

doute fort à faire car -chose exceptionnelle- son patron occupe à lui seul le 19 de la rue Saint-Thomas (dont nous ignorons, il est vrai, la taille exacte⁹).[voir ci-contre]

Le fait surprend d'autant plus que ce qui prédomine partout ailleurs dans le quartier, rue du lycée, rue Saint-Thomas, rue des Carmes ou rue au Duc, c'est l'entassement.

Des dizaines de « ménages » par maison pour une moyenne de trois personnes par ménage. On devine que chaque ménage dispose rarement de plus d'une pièce.

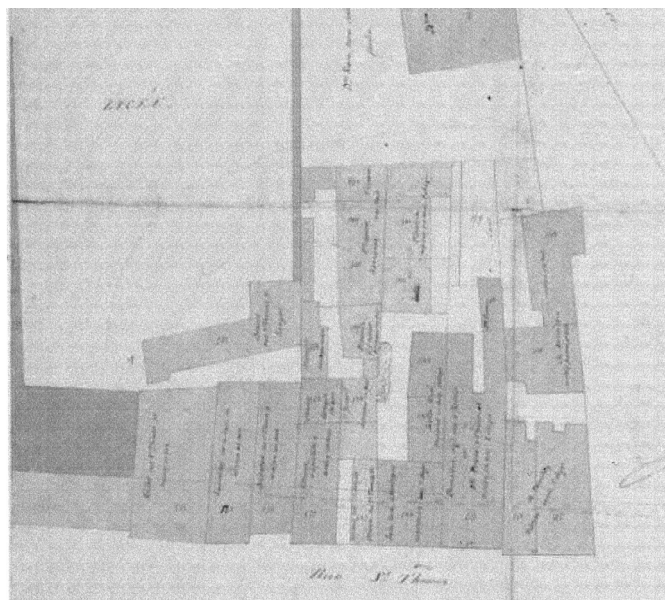
Trois exemples qui n'ont rien d'exceptionnel :

- Dernière maison recensée à gauche dans la rue Saint-Thomas, avant d'arriver au pont de Porte-Blanche, le n° 21 A : le recenseur y a noté les noms de 61 personnes constituant 23 ménages.

- Au 2 de la même rue -la maison existe encore face au Lycée- vivent rien moins que 41 personnes, réparties en 15 ménages.

- On s'étonne donc de ne trouver que 7 personnes, au n°4 : les cinq Dubois (le père, la mère, les deux filles et un frère, charron de son état), auxquels s'ajoutent le cordonnier Louis Bellon et sa femme.

Il faut aller voir la maison : elle est toute petite et, si l'on considère que le rez-de-chaussée était vraisemblablement accaparé par les activités de limonadier du sieur Dubois, il n'y a pas de quoi conclure à l'aisance.



1861 • Plan des propriétés à exproprier.

(Archives municipales)

Intrication des propriétés rue Saint-Thomas, cours et arrières cours, maisons en bois avec ou sans étage (non figurées), hangars, baraques. Une seule maison partiellement en pierre.

Au fil des pages, on rencontre ainsi des métiers : métiers du bois, de la pierre, du textile et du cuir pour l'essentiel.

On effleure des vies : artisans et compagnons, journaliers en nombre, portefaix, porteurs d'eau (...), estropiés, paralysés, infirmes de naissance, nourrissons, institutrice-gardeuse d'enfant ...

On s'interroge sur « l'étranger », l'Irlandais Henry Dardagh, cordonnier au 66 rue du Lycée.

On fantasme, essayant d'imaginer la personnalité d'Emilie Paque, 38 ans, marchande de poisson de son état, que « son mari a quittée depuis 8 ans » et dont le fils (10 ans) « est en fugue depuis 3 semaines »...

Une chose est sûre, Pierre Godeau l'écrivain public de la rue Saint-Thomas, ne devait pas manquer de pratiques.

Agnès Thépot



Porteurs d'eau à Rennes

(M.B. publié dans le Banéat)

⁹ Un plan descriptif des propriétés à exproprier pour construire le petit lycée (elles serviront pour la chapelle et la cour attenante du nouveau lycée) signale au 19, la propriété Briantais comme comprenant « une maison en bois sans étage ». (1861-AM 2F12683)